

Revue bibliographique

Ascomycete Fungi of North America

par Michael W. Beug, Alan E. Bessette et Arleen R. Bessette

Ce livre est, à ma connaissance, le premier guide et atlas traitant des Ascomycètes d'Amérique du Nord publié depuis le *North American Cup-fungi* de Seaver et ses rééditions. Mis à part quelques pages et photographies de discomycètes publiées çà et là dans des guides mycologiques généralistes, nos collègues américains manquaient cruellement d'un ouvrage de référence pour les accompagner dans l'étude des Ascomycota. En cela, les trois auteurs auront atteint leur objectif, proposant un aperçu de la diversité fongique de ce groupe à travers l'illustration de 275 taxons (la couverture arrière indique 600 espèces décrites, incluant en réalité les espèces évoquées à titre de comparaison), dont 26 hypogés, 126 *Pezizomycetes* non hypogés, 50 *Leotiomyces*, 60 *Sordariomyces*, le reste se répartissant dans d'autres groupes. C'est sans doute loin de représenter la diversité des Ascomycota du continent nord-américain, mais c'est déjà un bon début !

Le livre débute par une introduction sur le phylum Ascomycota et ses sous-groupes, sur la morphologie et les caractères microscopiques. Une clé dichotomique des espèces présentées est ensuite proposée, accompagnée de vignettes photographiques illustrant les espèces, dont certaines ne sont pas décrites en détail dans la partie descriptive. Les hypogés disposent d'un chapitre particulier sans tenir compte de leur filiation taxinomique et une clé des genres y est insérée, une approche qui appuie une certaine spécialisation de l'étude de ces champignons. Le reste de la partie descriptive occupe ensuite la plus grande partie de l'ouvrage, soit plus de 320 pages. Chaque taxon est présenté de la même manière : nom avec autorités, nom vernaculaire (Américain bien entendu), description macroscopique et microscopique (cette dernière très synthétique), « écologie et chorologie », puis des commentaires sur les synonymes, les espèces proches, etc. À noter aussi une indication concernant la comestibilité pour les *Pezizomycetes*, information qui me semble inappropriée dans ce type d'ouvrage et qui renvoie sans cesse l'idée que les mycologues se préoccupent nécessairement de la consommation des champignons qu'ils étudient... Les illustrations sont globalement de bonne qualité, certaines un peu sombres ou ternes (sans doute extraites de diapositives plus anciennes), mais donnant une image fidèle de l'espèce présentée. Reste, comme toujours, aux lecteurs avertis d'accepter ou non l'épithète appliquée au champignon présenté. Nous n'avons pas réalisé une évaluation précise de tous les taxons, mais nous avons noté quelques cas douteux ou des choix nomenclaturaux discutables parmi les *Pezizomycetes* : p. 130, les auteurs illustrent *Ascobolus furfuraceus* sous le nom *A. stercorarius*, semblant accepter l'idée que ces deux noms puissent représenter deux espèces distinctes ; p. 135 difficile d'être affirmatif sur le *Cheilymenia fimicola* présent, ce nom étant clairement considéré comme *nomen du-*

bium par MORAVEC (2005) ; p. 144 *Gyromitra perlata* est décrite sous le nom *G. ancilis*, un choix que nous contestons et avons déjà argumenté par le passé (VAN VOOREN & MOREAU, 2009) ; les illustrations de *Helvella cupuliformis* (p. 161) et de *H. fibrosa* (p. 163) ne sont pas convaincantes, mais ce groupe d'helvelles reste difficile à déterminer ; p. 174 *Ramsbottomia crechqueraultii* est maintenue dans le genre *Lamprospora* ; p. 175 *Melastiza chateri* est considéré comme distinct de *M. cornubiensis* ; p. 201 l'illustration de *Otidea onotica* n'est pas très typique ; p. 205 le nom *Peziza arenaria* est utilisé pour nommer le *Peziza ampelina* Quél. — qui est certes illégitime —, mais les descriptions de *P. arenaria* donnent ce champignon avec des spores sphériques ; p. 206 la photographie représentant *Peziza arvernensis* nous paraît douteuse avec son hyménium aussi foncé et luisant ; p. 208 la photo illustrant *Peziza domiciliana* ne me paraît pas différente de *P. varia* (syn. *P. cerea*) ; p. 216 le champignon carbonicole décrit sous le nom de *Peziza praetervisa* est très certainement *Peziza tenacella* ; p. 229 *Plectania nannfeldtii* devrait être nommé *Donadinia nigrella* (CARBONE *et al.*, 2013) ; p. 237 *Pseudoplectania vogesiaca* devrait être nommé *P. melaena* ; p. 244 la photo de *Rhodotarzetta rosea* est de très mauvaise qualité, ressortant rouge ; p. 251 *Scutellinia crucipila* devrait être nommé *Cheilymenia crucipila* (les auteurs l'indiquent pourtant explicitement dans leurs commentaires) ; p. 252 toujours la confusion entre *Scutellinia erinaceus* et *S. setosa* ; p. 253 la description microscopique ne coïncide pas avec *Scutellinia scutellata*, et correspond sans doute à *S. crinita* ; p. 256 le tirage de la photo de *Sowerbyella rhenana* ressort

jaune moutarde au lieu d'orange. Ces quelques cas ne remettent pas à cause le travail des auteurs et on peut souligner, au contraire, la présence de taxons rarement illustrés en couleur tels que *Balsamia nigrans*, *Tuber shearii*, *Gyromitra melaleucoides*, *Chaetothiersia vernalis*, *Helvella maculata*, *Peziza waltersii*, *Midotis irregularis*, *Pseudaleuria quinaultiana*, *Wynnea sparassoides*, *Gelatinodiscus flavidus*, *Mitrlula lunulatospora*, *Neocudoniella radicellata*, etc. L'ouvrage se termine par un glossaire, des références bibliographiques et un index des noms vernaculaires et scientifiques. En conclusion, il faut donc souligner l'intérêt de ce guide qui ouvre une porte pour les mycologues nord-américains qui souhaiteraient s'investir dans l'étude des Ascomycota et qui disposent ainsi d'un ouvrage contemporain pour s'initier à leur étude si excitante.

Édité par University of Texas Press, ISBN 978-0-292-75452-2, doi:10.7560/754522 – 488 pages, 85 \$ US.

■ Nicolas Van Vooren [Ascomycete.org, 6 (3) – juill. 2014]

